

A celui dont la Muse aura le mieux chanté  
Le mortel qui de tous a le mieux mérité.

Ma Muse, prends ton vol au haut de l'Empirée !  
Que ta voix, du sommet de la voûte azurée,  
Remplisse l'univers de ses sons éclatants,  
Et me prête aujourd'hui ses plus nobles accents ;  
Dans un si grand projet, si je perdais haleine,  
Le nectar de Bordeaux réchaufferait ma veine !

Maîtrisant sans efforts des éléments rivaux,  
DURAND, tranquille et fier entre seize fourneaux,  
A ses nombreux suppôts souffle à son gré son âme ;  
Il voit tout d'un regard : au sein de cette flamme  
Qu'il nourrit avec l'air qu'un tube a comprimé,  
De cent sucS différents un seul suc est formé.  
Puissante, industrielle et sublime chimie,  
Où l'humide élément, qu'avec économie  
Verse une main discrète, habile à prévoir tout,  
Vient lier tous les corps sans altérer leur goût !  
Amalgames savants, combinaisons profondes,  
Par où l'art, mariant les trésors des deux mondes  
Et flattant tous les goûts par la variété,  
Sait reculer l'instant de la satiété !  
Art charmant, qui doit être interdit au profane ;  
Art qu'adore Grimod, si Zénon le condamne ;  
Art où DURAND, doué d'un talent créateur,  
A conquis le renom de génie inventeur !

Mais, par ses actions, DURAND même se loue.  
D'embarras ennemis sachez comme il se joue :  
Demandez à dîner, commandez cent couverts ;  
Suscitez près de lui mille obstacles divers ;  
Rapprochez le moment, éloignez la distance,  
Et créez la disette au sein de l'abondance ;